

La Désintégration Du Pape – I

avril 17, 2021

Dans une interview publiée au début du mois dernier, le Père Davide Pagliarani, Supérieur Général de la Fraternité Saint Pie X, a abordé un sujet qui, selon ses propres termes, revêt une importance capitale pour l'Église et pour le monde d'aujourd'hui. De quoi s'agit-il ? Ce thème n'est pas souvent traité, tant la chose paraît inconcevable, à savoir : la décomposition de la pensée elle-même. En effet, analysant la pensée du Pape François, le Père Pagliarani conclut que le Saint Père, dans son désir d'atteindre l'homme moderne là où il est, abandonne tout système de pensée, toute philosophie, toute théologie catholique du passé, au sens classique de ces deux termes. Cela signifie que, pour atteindre l'homme moderne, le pape François renonce à la doctrine catholique. Voici l'argumentation du Supérieur Général :

Le pape François évolue "au-dessus" de tous les systèmes de pensée. Alors que, pour Jean-Paul II, certaines doctrines restaient intouchables ; alors que Benoît XVI se souciait de toujours paraître fidèle à la Tradition, le Pape François, prenant le contre-pied, démolit tous les bastions catholiques du passé. Toutefois, pouvait-il en être autrement ? De même que Vatican II (1962–1965), avec sa liberté religieuse et son œcuménisme, savait le dogme de l'Église, de même, au fil des décennies, l'enseignement moral conciliaire, déconnecté du dogme, ne pouvait qu'être emporté. C'est ainsi que, dans l'encyclique *Amoris Laetitia* de 2016, le pape François expose une approche entièrement nouvelle de la moralité comme s'il s'agissait d'une doctrine solennelle de l'Église, à savoir que Notre Mère l'Église, confrontée aux faits marquants de la vie moderne, doit devenir une toute autre mère Elle ne peut plus s'imposer ni imposer ses lois comme elle le faisait jadis ; elle doit maintenant, écouter, comprendre et accompagner ses enfants ; elle doit coller à leur

comportement. De telle sorte que les principes moraux doivent suivre l'évolution de la pratique des hommes, selon les circonstances changeantes commandées par l'histoire.

Ce faisant, François se méprend sur l'amour. Aucune mère n'estimera qu'elle doit sauter dans l'eau d'une rivière dangereuse parce que son enfant y est sauté au péril de sa vie. Il se méprend également sur la miséricorde : ce n'est pas faire preuve de miséricorde envers un homme que de le laisser dans un état de péché déplaisant pour Dieu. Une telle dénaturation de l'amour et de la miséricorde véritables de Dieu aboutirait, pour l'Église, à renoncer non seulement à tout l'ordre surnaturel, mais aussi à tout laisser faire "librement" dans l'ordre naturel. Cette dénaturation fait qu'aucune barrière ne subsiste, car Notre Mère Église se trouve adaptée même aux péchés du monde en ne réclamant plus rien de ses enfants. Dans un premier temps, avec Vatican II, l'Église s'est adaptée au monde ; maintenant, avec le Pape François, elle va encore plus loin en s'adaptant aux péchés du monde, délaissant ses enfants, profondément blessés par le péché originel, sans la Grâce surnaturelle qui pourrait les guérir.

Que propose donc le Pape François de mettre en place ? Quel dessein ou quels objectifs assigne-t-il pour l'Église et le monde ? Premièrement, l'imposition dans tout l'univers d'une écologie intégrale utopique, afin que le monde entier s'occupe de la Terre Mère (Pachamama) dans tous les aspects matériels (*Laudato sí*, 2015) ; deuxièmement, une fraternité universelle quasi-maçonnique devant s'occuper de ses semblables (*Fratelli tutti*, 2019). Ainsi, Notre Mère l'Église en est réduite à n'exercer qu'un sacerdoce purement naturel, dépouillé de tout pouvoir surnaturel, entièrement soumise à l'humanitarisme d'un État séculier supposément supérieur.

Le Supérieur Général conclut que la véritable réponse à tous les problèmes modernes est que notre Mère l'Église prêche à nouveau la doctrine infaillible. A savoir : la dimension

surnaturelle et le destin de l'homme ordonné au Ciel éternel ; la Chute temporelle de l'homme avec sa conséquence durable du Péché originel ; le besoin absolu de la Grâce du Christ pour vaincre le péché. A elle seule, la doctrine du Christ Roi incarne l'Eternité du Ciel, la victoire du Rédempteur sur le péché, et l'aide indispensable de la Grâce surnaturelle, par Lui apportée, en tant que Rédempteur, pour permettre aux hommes de parvenir au Ciel. Et la Vierge Marie, Sa Mère, jouera un rôle tout particulier dans la victoire finale de l'Église, en triomphant des erreurs si subtiles et si pernicieuses, mais passagères.

L'analyse du Supérieur Général de la pensée et de l'action du Pape présente une cohérence et une logique dont nous devrions tous être reconnaissants. Une lumière brille encore certainement au sommet de la Fraternité Saint Pie X. Nous en remercions Dieu infiniment. Pour autant, cela signifie-t-il que la Fraternité soit hors de danger ? A voir. Un Docteur qui enseigne n'a pas toujours, en tant que tel, les vertus du martyr. Seigneur, ayez pitié de nous !

Kyrie eleison